

Fête des enfants Moncoutant

Samedi 23 décembre 2023, 17h

Accueil

dans la pénombre, juste avec la couronne de l'avent et un grosse bougie allumées

Bienvenu à chacun et chacune pour ce temps de fête, ce temps de chants, ce temps de prière et de rencontre avec Dieu. Car c'est lui qui nous accueille ce soir, qui nous donne son amour, sa paix et sa joie.

Nous prions :

Dieu, toi qui es venu naître à Bethléem de Juda, donne nous de te découvrir là où nous sommes, dans les villes et les villages que nous habitons, près des gens que nous aimons. Que ton amour nous accompagne ce soir, demain et toute notre vie. Amen

Procession avec des bougies.

grosse bougie au centre ; on les allume petit à petit et on envoie les enfants donner les bougies

Cantique : Toi qui es lumière 318

Conte Noël en Provence

Annie dans le fauteuil sur l'estrade avec le tapis et des coussins

Comme chaque année, à partir du mois d'octobre, Robert, le santonnier de Lourmarin cherchait une nouvelle idée, un nouveau personnage pour compléter les crèches. Mais après de longues et belles années, le santonnier manquait d'idée, d'inspiration. Il avait déjà tous les métiers du village, tous les animaux ! Mais qui pourrait-il rajouter à sa crèche cette année ? Tous les habitants le taquinaient en lui proposant des idées innovantes, la venue de la reine d'Angleterre, de Nelson Mandela ou tout autre personne ayant marqué son époque. Même Henri s'y était mis, lui espérait l'arrivée d'un dragon dans la crèche cette année. Henri, était différent, il était toujours souriant, prêt à aider, ou à discuter avec un passant, il aimait bien manger et rigoler, certains disaient qu'il était bien brave, gentil, un peu simple. On l'appelait parfois le « fada » au village.

Les jours passèrent, et toujours pas de nouveau santon. La veillée de Noël arriva. C'était une belle nuit de Provence, au ciel clair, sans un nuage qui vînt ternir le pur éclat

des étoiles. C'était une belle nuit figée de givre, nettoyée de mistral. C'était une belle nuit de paix... C'était la veille de Noël.

Au mas du santonnier, on avait semé le « blé de la Sainte Barbe », dans trois petits sietouns, les assiettes en provençal. Si pour Noël le blé a levé et se dresse bien vert, la récolte de l'année sera bonne. Les enfants avaient installé la crèche, qui chaque année s'enrichissait d'un santon, recréant la vie des paysans d'autrefois.

Au milieu du petit village, sur les collines de papier froissé, les garrigues aux arbres figurés par du thym, les éclats de miroir devenus étangs, tout ce petit monde semblait vivant, on avait l'impression que la poissonnière vantait ses rascasses, que le tambourinaire allait vous donner l'aubade et que les belles Arlésiennes allaient se lancer dans la farandole.

Le matin, on avait dressé la table selon le rite calendal, Calendo, c'est Noël, avec les trois nappes, les trois chandeliers, les trois sietouns de blé qui évoquaient la Sainte Trinité. Les treize desserts, qui rappelaient la dernière Cène.

Dans la cheminée flamberait la bûche de Noël, une belle bûche choisie avec soin, car elle doit se conserver jusqu'à l'Épiphanie, ensuite les restes en seront conservés pour protéger la maison et les terres de la maladie, du feu et des orages. Elle doit toujours venir d'un arbre fruitier.

La veillée familiale commença par la cérémonie du « cacho-fio », l'allumage de la bûche. Ensuite, la famille s'assit autour de la table, pour partager joyeusement le gros souper. Comme le veut la tradition, on avait mis un couvert de plus sur la table : c'est le couvert du pauvre. Depuis toujours, si un pauvre frappait à la porte en ce soir de veillée, on le faisait entrer, s'asseoir à la table de la famille et on le servait de même que s'il en faisait partie. Bien sûr, de nos jours, il n'y avait plus guère de pauvre qui venait frapper à la porte. Mais le couvert était mis tout de même. Et ce soir là, précisément, on frappa à la porte. Robert, le santonnier, se leva pour accueillir l'arrivant. Il ouvrit la porte et se retrouva nez à nez avec Henri, le « fada », le ravi du village.

Personne ne savait trop si Henri avait une famille, mais il vivait par là depuis longtemps. Henri avait entendu les gens du village parler de cette tradition de l'assiette du pauvre, alors cette année, il a frappé à une porte.

La surprise passée, Robert l'invita à sa table. « Vé, on l'aura tout de même, noste paure ! » Henri rayonnait, comme d'habitude, d'une grande joie, quand il aperçut la cheminée bien allumée, mais surtout la table remplie de victuaille. Comme souvent lorsqu'il était heureux, il leva les bras vers les étoiles. On le fit approcher de la cheminée, on lui servit une belle assiette qu'il avala de bon cœur. Il faisait bon être là, le ventre plein, bien au chaud, et bien entouré.

Vint l'heure de se mettre en route pour la messe de minuit. Henri, tel un membre de la famille, partit se joindre au cortège. Au loin, une cloche sonna. Elle égrenait les douze coups de minuit.

En marchant le dos dans le vent, Robert compris quel personnage il manquait pour cette année dans sa crèche, Henri, le ravi, l'émerveillé du monde. Alors il se souvint de cette prière de sa grand-mère Eugénie :

Heureux ceux qui ne nous disent jamais « dépêchez vous »

Heureux ceux qui n'arrachent pas de nos mains nos taches pour les faire à notre place, car il nous faut du temps plutôt que de l'aide

Heureux ceux qui prennent le temps d'écouter notre parole hésitante, car ils nous aident à savoir qu'en persévérant, nous pouvons être compris

Heureux ceux qui nous demandent de l'aide, car nous avons besoin que vous ayez besoin de nous

Heureux ceux qui comprennent que je suis parfois faible et non pas paresseux

Heureux ceux qui m'aiment tel que je suis sans se demander ce que j'aurais pu être

Heureux sont mes amis sur qui je peux compter car sils sont essentiel et la joie de ma vie.

Et c'est en souriant que Robert entra dans l'Église pour assister à la messe. Quand la famille rentra, on partagea les restes des 13 desserts, on but le vin cuit, on chanta les vieux Noël provençaux. Puis chacun alla se coucher.

Le santonnier raccompagna Henri... mais finalement, ils s'arrêtèrent à l'atelier. La nuit fut animée, joyeuse et créatrice.

Le lendemain, personne ne remarqua que dans la crèche, proche de la grange, où dormait le petit Jésus, il y avait un nouveau santon. Un homme simplement heureux, les

bras levés vers les étoiles, où un dragon passait. Alors, accueillons chacune et chacun tel qu'il est, et n'oublions pas de nous émerveiller chaque jour.

Chant : Jésus est né en Provence

Récit de la nativité (Lc 2,1-7)

¹En ce temps-là, l'empereur Auguste donna l'ordre de recenser tous les habitants de l'empire romain. ²Ce recensement, le premier, eut lieu alors que Quirinius était gouverneur de la province de Syrie. ³Tout le monde allait se faire enregistrer, chacun dans sa ville d'origine. ⁴Joseph lui aussi partit de Nazareth, une ville de Galilée, pour se rendre en Judée, à Bethléem, là où était né le roi David ; en effet, il était lui-même un descendant de David. ⁵Il alla s'y faire enregistrer avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte. ⁶Pendant qu'ils étaient à Bethléem, le jour de la naissance arriva. ⁷Elle mit au monde un fils, son premier-né. Elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une mangeoire, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle destinée aux voyageurs.

Méditation (où Jésus est né ?, quelle importance ?) (Elie)

Tout à l'heure nous avons chanté que Jésus était né en Provence, est ce que c'est vrai ? Déjà est ce que vous savez où c'est la Provence ? Alors il est né où Jésus ? À Bethléem exactement. Enfin c'est ce que les récits bibliques nous racontent. Mais le truc c'est que la Bible c'est pas un livre d'Histoire comme à l'école. Non la Bible cela nous parle de Dieu, des humains, de leurs relations... Alors quand les textes bibliques nous disent que Jésus est né à Bethléem, c'est peut être vrai, peut être pas, mais en tout cas, cela dit des choses très importantes sur Dieu.

Déjà Bethléem c'est le village où est né le roi David, le plus grand roi du premier testament. Alors cela nous dit que Jésus il est roi.

Deuxièmement, Bethléem c'est un tout petit village, assez commun. Ça nous dit que Dieu naît dans notre histoire, dans notre quotidien. Il naît à Bethléem, comme il pourrait naître en Provence, ou à Singapour, ou à Saõ Romão au Brésil, ou même à la Javrelière... oui Dieu nous rejoint là où on est, là où l'on naît.

Troisièmement, je vous propose de faire un peu d'étymologie, qui sait ce que c'est ? C'est le fait de rechercher d'où viennent les mots. Par exemple rhinocéros, ça vient du

grec rhino le nez et céros la corne, car il a une corne sur le nez, facile ! Ou par exemple le mot fromage qui vient de forma en latin, car à l'époque on faisait des formes avec le lait caillé pour en faire du fromage. Et bien Bethléem, cela vient de l'Hébreu et ça veut dire la maison du pain. Qu'est ce que cela peut vouloir dire ? Rappeler vous aussi dans quoi Marie couche Jésus à sa naissance : une mangeoire. Oui, le fait que Jésus naisse à Bethléem, cela nous dit qu'il est le pain de vie, celui qui est donné pour nous, et qui nous donne de la force. Vous voyez quand vous avez un petit creux et que vous mangez un peu de pain, après vous avez plein d'énergie. Et bien Jésus, il nous donne plein d'énergie.

Alors oui, on ne sait pas exactement où est né Jésus ; il est peut être là, au milieu des santons, dans le sud de la France au milieu des moutons. Si on dit qu'il est né à Bethléem c'est pour nous dire qu'il est roi, mais un roi qui est proche de nous, et ce roi est bon, il nous nourrit, il nous donne sa force. Noël, c'est ça, Dieu qui vient dans notre histoire pour nous donner son amour, sa force, sa paix, sa joie. Amen

Cantique : Il est né le divin enfant

Danse sur une musique provençale

les enfants et les adultes qui le souhaitent, entre petits à petits dans la ronde, on aura poussé les premières rangées de bancs, pour avoir un espace devant

(en ronde)

De-matin, ai rescountra lou trin *(on s'avance)*

De tres grand Rèi qu'anavon en vouiage ; *(on recule)*

De-matin, Ai rescountra lou trin *(on s'avance)*

De tres grand Rèi dessus lou grand camin : *(on recule)*

(on se met deux par deux, une nouvelle paire d'enfants entre, en passant sous les bras des autres)

Ai vis d'abord De gardo-corp, De gènt arma em'uno troupo de page ; *(on part à droite)*

Ai vit d'abord De gardo-cors, Touti daura dessus si justo-corp. *(on part à gauche)*

(en ronde)

Li drapèu, Qu'èron segur fort bèu, *(on s'avance)*

I ventoulé servien de badinage ; *(on recule)*

Li camèu Qu'èron segur fort bèu, *(on s'avance)*

Pourtavon de bijou touti nouvèu ; *(on recule)*

(on se met deux par deux, une nouvelle paire d'enfants entre, en passant sous les bras des autres)

E li tambour, Pèr faire ounour, De tèms en tèms fasien brusi soun tapage ; *(on part à droite)*

E li tambour, Pèr faire ounour, Batien la marcho chascun à soun tour. *(on part à gauche)*

(en ronde)

Esbahi, D'entèndre acò d'aqui, *(on s'avance)*

Me siéu renja pèr vèire l'equipage ; *(on recule)*

Esbahi, D'entèndre acò d'aqui, *(on s'avance)*

De luèn en luèn li-z-ai toujou suivi ; *(on recule)*

Gaspard d'abord Présento l'or, E di : moun Diéu, sias lou soulé Rèi de glòri ; *(on part à droite)*

Gaspard d'abord Présento l'or E dis pertout que vèn cassa la Mort. *(on part à gauche)*

(en ronde)

Per presèn Melchior ôûfro l'encèn, *(on s'avance)*

En ié disen : Sias lou Diéu di-z-armado ; *(on recule)*

Per presèn Melchior ôûfro l'encèn, *(on s'avance)*

Disen : Sias Rei, et sias Diéu tout ensen, *(on recule)*

(on se met deux par deux, une nouvelle paire d'enfants entre, en passant sous les bras des autres)

La paureta, L'umulita De voste amour nin soun li provo assurado ; *(on part à droite)*

La paureta, L'umulita N'empachon pas vosto Divinita. *(on part à gauche)*

(en ronde)

Quant a iéu, N'en plour, moun bon Diéu ! *(on s'avance)*

En sangloutant vous présente la mirrho ; *(on recule)*

Quant a iéu, N'en plour, moun bon Diéu ! *(on s'avance)*

De ié sounja siéu pu mort que viéu ; *(on recule)*

(on se met deux par deux, une nouvelle paire d'enfants entre, en passant sous les bras des autres)

E li tambour, Pèr faire ounour, De tèms en tèms fasien brusi soun tapage ; (*on part à droite*)

E li tambour, chascun à soun tour, Batièn la marchò du retour. (*on part à gauche*)
(*en ronde*)

De-matin, ai rescountra lou trin (*on s'avance*)

De tres grand Rèi qu'anavon en vouiage ; (*on recule*)

De-matin, Ai rescountra lou trin (*on s'avance*)

De tres grand Rèi dessus lou grand camin : (*on recule*)

Prière et Notre Père en provençal : (Elie)

Je vous invite à la prière :

Seigneur, tu nous vois aujourd'hui tous et toutes réunies autour de ta crèche, nous sommes là, avec les santons, nous te contemplons, nous t'adorons. Oui, tu es venu dans notre Histoire pour partager notre vie, nos bons comme nos mauvais moments.

Tu nous appelles à nous émerveiller du monde qui nous entoure, ouvre nos yeux et nos oreilles. Tu nous appelles à prendre soin des autres, et pour cela nous avons besoin de ta force et de ton amour. Tu nous appelles à partager ce que tu nous donnes, apprends nous que donner est plus important que recevoir.

Et nous qui sommes tes enfants nous te disons :

Notre Paire Que toun noum se santifique, Paire que siés dins lou cèu ; Que toun règne pacifique Sus la terro vèngue lèu

Que ta volounta se fague, Eiçavau coume eilamount ; Que ta gràci vuei nous trague, Lou pan que nous fai besoun Coume perdounan perdouno, Tóuti nòsti mancamen ; E pauras quand nous pounchouno, Gardo-nous dóu mau, Amen.

Cantique : Roi des Rois 262

Temps pour observer la crèche avec de la musique provençale en fond (doucement)

On installe les 13 desserts et on partage

1. des raisins secs
2. des figues sèches
3. des amandes

4. des noix
5. des prunes,
6. pommes,
7. poires
8. cédrats confits
9. de la confiture de coing
10. des nougats blancs
11. noisettes
12. du melon jaune
13. de la fougasse ou de la pompe.

Bénédiction finale (Elie)

on se regroupe dans l'espace dégagé

Seigneur, tu viens nous rejoindre dans notre histoire. Tu es le pain de vie, qui nous nourrit et nous fortifie. Que ton Esprit de paix, de joie et d'émerveillement nous accompagne.

Chant : Voici Noël 354